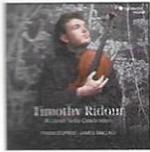


## TITRES

## A LIONEL TERTIS CELEBRATION ★★★★★



Le plus célèbre altiste de son temps, le Britannique Lionel Tertis (1876-1975) reste aujourd'hui encore une référence incontestée. Fasciné par la variété et l'intensité expressive du jeu du violoniste Fritz Kreisler, il adapta sa propre manière de jouer afin d'acquérir une maîtrise du vibrato comparable.

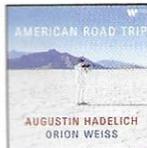
Il n'eut aussi de cesse d'œuvrer au développement du répertoire de son instrument. Le très riche programme que présente son digne héritier Timothy Ridout fait la part belle à la musique anglaise. L'impulsion de Tertis, certes déterminante dans son pays, a profité de la tessiture centrale de l'alto, qui entre en résonance avec la nature profondément lyrique de la musique britannique, pour décupler son effet.

Le double album s'ouvre et se ferme par deux chefs-d'œuvre récemment installés et confortés au répertoire : la *Sonate n°1 pour alto et piano* de York Bowen et celle de Rebecca Clarke, lesquelles trouvent ici des versions de référence. D'autres pièces appartiennent à un genre plus léger, mais les qualités de timbre et le talent de conteur du barde Ridout ne sont jamais plus évidents que dans la *Chanson celtique* de Cecil Forsyth dont on attend que l'altiste enregistre son superbe concerto.

THOMAS DESCHAUX

**Œuvres de Tertis, Beethoven, Mendelssohn, Fauré, Vaughan Williams, Bridge, Ireland, Bowen, Clarke...** — Timothy Ridout (alto) Frank Dupree et James Baillieu (piano) — HARMONIA MUNDI HMM 905376.77 (2 CD). 2023. 2H08 MIN

## AMERICAN ROAD TRIP ★★★★★



Musicien accompli, Augustin Hadelich s'est souvent distingué, non seulement par son exceptionnelle virtuosité, mais aussi par des choix de répertoire audacieux. Cet album purement américain

le confirme. Par la variété de styles qu'il embrasse, depuis le romantisme d'Amy Beach, jusqu'à l'avant-gardisme de Charles Ives, en passant par le minimalisme de John Adams, sans oublier les incontournables piliers Bernstein, Copland et Gershwin, son récital dresse un véritable portrait de l'Amérique au XX<sup>e</sup> siècle. Au travers de pages célèbres ou méconnues, le violoniste explore les influences et les courants qui ont forgé l'identité de la musique d'outre-Atlantique, forte de son héritage du jazz, du blues ou du swing et de leur sens inné de la pulsation. Hadelich y fait usage d'une riche variété de timbres (*Filter*) et d'une spectaculaire souplesse rythmique (*Louisiana*

*Blues Strut*, *Wild Fiddler's Rag*). Doué d'une confondante facilité d'adaptation, il se fait espiègle dans le pittoresque *Banjo and Fiddle* de Kroll, démontre charme et sensualité dans l'arrangement d'*Estrellita* de Ponce dû à Heifetz. Seul ou accompagné au piano avec esprit par Orion Weiss, il manifeste une évidente joie de révéler ce répertoire, rythmiquement très exigeant (Adams), qu'il a découvert lui-même récemment. *Somewhere*, thème poignant tiré de la suite de *West Side Story* et *Hoe Down* de Copland, hommage aux rodéos des pionniers de la conquête de l'Ouest, concluent cet album aussi original qu'enthousiasmant.

JEAN-MICHEL MOLIS

**Œuvres de Beach, Ives, Kroll, Ponce, Hartke, Adams, Bernstein, Copland...** — Augustin Hadelich (violon), Orion Weiss (piano) — WARNER CLASSICS 50211732287908. 2024. 1H17 MIN

## CONVERSATION ★★★★★



« La plupart de ces pièces font leur effet à deux clavecins, l'un jouant le sujet, l'autre la contrepartie » indique Gaspard Le Roux dans la préface de ses *Pièces de clavecin* publiées en 1705. William Christie

avait déjà approché ce recueil en duo, en 1977, pour le même éditeur, avec Arthur Haas (*Suites n°s 2, 3, 5 et 6*). Il y revient, aux commandes d'un clavecin français anonyme (Lyon, fin XVII<sup>e</sup> siècle, puis 1748), avec Justin Taylor touchant une copie du Ruckers du musée Unterlinden de Colmar (1624).

La musique a non seulement gagné en souplesse, en lyrisme, en puissance expressive mais aussi en splendeur sonore. La prise de son,

admirable de naturel, d'Hugues Deschaux qui joue avec habileté de la réverbération d'une église, fait resplendir cet « immense clavecin » (Justin Taylor) et cette musique d'un « symphoniste » (William Christie). Le cadet à la partie supérieure, l'aîné à la « contrepartie », les deux musiciens entretiennent une éloquente « Conversation » où la demi-teinte de la mélancolie (*Sarabande grave* de la *Suite n°1 Allemande grave* de la *Suite n°5*) a remplacé l'éclat du Grand Siècle.

PHILIPPE VENTURINI

**Œuvres de Le Roux, Lully, Marais et Couperin** — William Christie et Justin Taylor (clavecins) — HARMONIA MUNDI HAF 8905337. 2023. 1H09 MIN

## DE RÊVE ET DE FEU ★★★★★



Sara Chenal et Jean-Pierre Ferey sont depuis longtemps associés pour explorer des répertoires souvent originaux. On est heureux de découvrir la très lyrique *Suite juive* d'Elsa Barraine (1910-1999),

l'une des compositrices les plus originales de l'entre-deux-guerres... et après, toujours très injustement méconnue. Bien intéressante aussi, la *Rhapsodie* de Florentine Mulsant (1962) qui assure depuis ses débuts la permanence d'une écriture relativement classique mais pas régressive, fondée sur un lyrisme personnel, un sens aigu de la forme et une grande maîtrise de l'écriture violonistique. Enfin, la *Sonate* d'Aubert Lemeland (1932-2010), avec qui Jean-Pierre Ferey a beaucoup collaboré, est une transcription d'une version originale pour flûte mais comme à l'époque baroque, on passe très bien de

la flûte au violon. Le beau travail de Sara Chenal et Jean-Pierre Ferey est bien dans l'air du temps car l'évolution actuelle de la musique « contemporaine » justifie leur intérêt pour ces musiques en marge de toutes les radicalités.

La *Sonate pour violon et piano* de Poulenc est désormais bien connue et assez souvent enregistrée et les deux interprètes en donnent une lecture très engagée, très forte et pleine de feu dans les mouvements vifs, et d'un sombre lyrisme intériorisé dans le sublime *Intermezzo*, qui en renouvelle l'approche.

JACQUES BONNAUD

**Poulenc : Sonate. Mulsant : Rhapsodie. Barraine : Suite juive. Lemeland : Sonate « ...ritournelles... »** — Sara Chenal (violon), Jean-Pierre Ferey (piano) — SKARBO DSK1239. 2023. 52 MIN